Méthodes Numériques pour la Finance

Modèle de Black & Scholes et Equations aux dérivées partielles

Ioane Muni Toke

Laboratoire MICS, Chaire de Finance Quantitative, CentraleSupélec, France



Option Mathématiques Appliquées, Majeure Finance CentraleSupélec Octobre - Décembre 2017



EDP de Black & Scholes

Résolution numériques par différences finies

Schémas temporels

Pour aller plus loin

TP

EDP de Black & Scholes

Résolution numériques par différences finies

Schémas temporels

Pour aller plus loin

TF

Modèle de Black & Scholes I

- ► Cadre : modèle de Black et Scholes
 - Actif sans risque de taux continu r > 0
 - Actif risqué S de volatilité σ , de dynamique $dS_t = rS_t dt + \sigma S_t dB_t$, avec (B_t) un \mathbf{Q} mouvement brownien.
- $ightharpoonup p(t, S_t)$: prix à la date t d'un call européen de strike K et de maturité T sur le sous-jacent S
- ▶ $p: [0, T] \times \mathbb{R}_+ \to \mathbb{R}_+, (t, x) \mapsto p(t, x)$ est solution de l'équation aux dérivées partielles (dite EDP de Black & Scholes)

$$\frac{\partial p}{\partial t}(t,x) + \frac{1}{2}\sigma^2 x^2 \frac{\partial^2 p}{\partial x^2}(t,x) + rx \frac{\partial p}{\partial x}(t,x) = rp(t,x), \quad (1)$$

muni de la condition terminale $p(T,x) = (x - K)_+$.



Modèle de Black & Scholes II

Calcul explicite possible de la solution (formule de Black & Scholes) :

$$p(t, S_t) = C^{BS}(t, S_t) \triangleq S_t \Phi(d_1) - Ke^{-r(T-t)} \Phi(d_2)$$
 (2)

avec

$$d_1 = \frac{1}{\sigma\sqrt{T-t}} \left[\ln\left(\frac{S_t}{K}\right) + \left(r + \frac{\sigma^2}{2}\right) (T-t) \right],$$

$$d_2 = d_1 - \sigma\sqrt{T-t},$$

et Φ fonction de répartition de la loi normale centrée réduite.

Modèle de Black & Scholes III

Résolution numérique de l'EDP "inutile" si on a la formule de Black & Scholes, mais :

- ▶ Solution explicite rare (unidimensionnel, r et σ constants)
- ▶ EDP obtenues dans les modèles financiers dans un cadre général (panier de sous-jacents, volatilité locale, volatilité stochastique)

EDP de Black & Scholes

Résolution numériques par différences finies

Schémas temporels

Pour aller plus loin

TF

Transformations utiles I

- Renversement du temps : $\theta = T t$
- $v(\theta,x) = p(T-\theta,x)$ est solution de l'équation aux dérivées partielles

$$\frac{\partial v}{\partial \theta}(\theta, x) - \frac{1}{2}\sigma^2 S^2 \frac{\partial^2 v}{\partial x^2}(\theta, x) - rx \frac{\partial v}{\partial x}(\theta, x) + rv(\theta, x) = 0, (3)$$

muni de la condition initiale $v(0,x) = p(T,x) = (x - K)_+$.

▶ Intérêt : condition initiale au lieu de terminale

Transformations utiles II

- ▶ Passage aux prix logarithmiques $(y = \ln x)$
- ▶ $u: [0, T] \times \mathbb{R} \to \mathbb{R}, (\theta, y) \mapsto u(\theta, y) = p(T \theta, e^y)$ est solution de l'équation aux dérivées partielles :

$$\frac{\partial u}{\partial \theta}(\theta, y) - \frac{\sigma^2}{2} \frac{\partial^2 u}{\partial y^2}(\theta, y) - \left(r - \frac{\sigma^2}{2}\right) \frac{\partial u}{\partial y}(\theta, y) + ru(t, y) = 0,$$
muni de la condition initiale $u(0, y) = (e^y - K)_+$. (4)

▶ Intérêt : EDP à coefficients constants

Différences finies

- ▶ Discrétisation en espace sur [-L, L] avec L >> K: pour N entier, on pose $h = \frac{2L}{N}$, $y_i = -L + ih$, i = 0, ..., N
- Les valeurs $u(\theta, y_i)$ recherchées sont approchées par le vecteur $U(\theta) = (u_i(\theta))_{0 \le i \le N}$ tel que

$$\frac{du_i}{d\theta}(\theta) - \frac{\sigma^2}{2} \frac{u_{i+1}(\theta) - 2u_i(\theta) + u_{i-1}(\theta)}{h^2} - \left(r - \frac{\sigma^2}{2}\right) \frac{u_{i+1}(\theta) - u_{i-1}(\theta)}{2h} + ru_i(\theta) = 0.$$

▶ Sous forme matricielle, $\frac{dU}{d\theta}(\theta) = \mathbf{A}U(\theta)$, avec **A** tridiagonale



Conditions aux bords

- ▶ La discrétisation sur [-L, L] suppose d'imposer des conditions aux bords
- ▶ Conditions de type Dirichlet : u(-L) = cste, u(L) = cste
- ► Conditions de type Von Neumann : $\frac{\partial u}{\partial x}(-L) = \text{cste}$, $\frac{\partial u}{\partial x}(L) = \text{cste}$
- Les caractéristiques du call européen et la parité call-put permettent d'écrire :

$$\forall \theta \in]0, T[, \lim_{y \to -\infty} u(\theta, y) = 0, \tag{5}$$

$$\forall \theta \in]0, T[, u(\theta, y) \underset{y \to +\infty}{\sim} e^{y} - Ke^{-r\theta},$$
 (6)

EDP de Black & Scholes

Résolution numériques par différences finies

Schémas temporels

Pour aller plus loin

TF

Schémas temporels

- ▶ Discrétisation de [0, T] en M pas de temps : $\Delta T = \frac{I}{M}$
- ▶ Vecteur solution $U^j = (u^j_i)_{0 \le i \le N} = (u_i(j\Delta T))_{0 \le i \le N}$
- Schéma d'Euler explicite :

$$U^{j+1} = (\mathbf{I} + \Delta T \mathbf{A}) U^{j}$$

Schéma d'Euler implicite :

$$(\mathbf{I} - \Delta T \mathbf{A}) U^{j+1} = U^{j}$$

ightharpoonup heta-schéma (Crank-Nicholson $heta=rac{1}{2}$) :

$$(\mathbf{I} - \theta \Delta T \mathbf{A}) U^{j+1} = (\mathbf{I} + (1 - \theta) \Delta T \mathbf{A}) U^{j}$$



Convergence des solutions discrétisées

- Les schémas d'Euler implicite et de Crank-Nicholson (et de façon générale les θ -schémas pour $\theta \in \left[\frac{1}{2},1\right]$) sont (inconditionnellement) convergents.
- Le schéma d'Euler explicite (et de façon générale les θ -schémas pour $\theta \in \left[0, \frac{1}{2}\right[$) ne converge que si $\Delta T = o(h^2)$ (i.e. fort accroissement du pas de temps, et donc du temps de calcul lorsqu'on affine le pas d'espace...).
- ▶ Pour un *m*-uplet $X = (X^1, ..., X^m)$ de vecteurs de \mathbb{R}^{N+1} , utilisation possible de la norme

$$\max_{j=1,...,M} \frac{1}{\sqrt{N+1}} ||X^j||_2$$



Résolution d'un système tridiagonal

Il est important de noter que la matrice **A** obtenue est tridiagonale : la résolution du schéma implicite peut donc se faire par la méthode de Gauss, et ne nécessite pas de méthode générale de résolution de systèmes linéaires.

EDP de Black & Scholes

Résolution numériques par différences finies

Schémas temporels

Pour aller plus loin

TF

Panier de deux sous-jacents

- Panier de sous-jacents de deux sous-jacents, $dS_t^1 = rS_t^1 dt + \sigma_1 S_t^1 dB_t^1$, $dS_t^2 = rS_t^2 dt + \sigma_2 S_t^2 dB_t^2$, ρ corrélation des browniens.
- Payoff $\phi(S_T^1, S_T^2)$
- ▶ $p: [0, T] \times (\mathbb{R}_+)^2 \to \mathbb{R}_+, (t, x, y) \mapsto p(t, x, y)$ est solution de l'équation aux dérivées partielles

$$\frac{\partial p}{\partial t}(t, x, y)
+ \frac{1}{2}\sigma_1^2 x^2 \frac{\partial^2 p}{\partial x^2}(t, x, y) + \rho \sigma_1 \sigma_2 xy \frac{\partial^2 p}{\partial x \partial y}(t, x, y) + \frac{1}{2}\sigma_2^2 x^2 \frac{\partial^2 p}{\partial y^2}(t, x, y)
+ rx \frac{\partial p}{\partial x}(t, x, y) + ry \frac{\partial p}{\partial y}(t, x, y) = rp(t, x, y),$$

muni de la condition terminale $p(T, x, y) = \phi(x, y)$.

Autres problématiques d'intérêt

- Variable naturelle ou logarithmique
- Grilles irrégulières
- Méthode des éléments finis
- ► Malédiction de la dimension : sparse grids

EDP de Black & Scholes

Résolution numériques par différences finies

Schémas temporels

Pour aller plus loin

TP

TP - Développement

- ▶ Développement d'un pricer par la formule de Black & Scholes
- Développement d'un pricer de call européen standard par résolution de l'EDP de Black & Scholes (au minimum en variable logarithmique implicite/explicite, Crank-Nicholson si possible)
- . . .

TP - Rapport

- Graphe prix EDP vs prix Black & Scholes
- Illustration de l'instabilité du schéma explicite
- ► Erreur ponctuelle $|u_i^j u(j\Delta T, y_i)|$ en fonction de $t = T j\Delta T \in [0, T]$ et $S = e^{y_i} \in [e^- L, e^L]$
- ► Erreur en fonction de *N* (à *M* suffisamment grand fixé) pour différents schémas
- ► Erreur en fonction de *M* (à *N* suffisamment grand fixé) pour différents schémas

et pour aller plus loin

- ► Temps de calcul en fonction de *M*, *N*, du langage, etc.
- Option sur panier de sous-jacents
- Options américaines
- **.**...